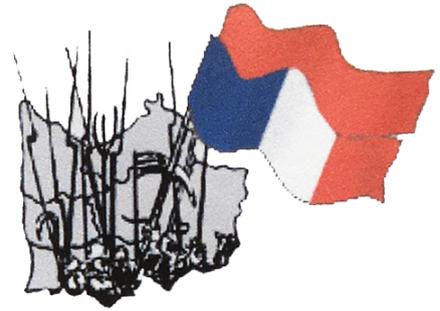


BULLETIN-LETTRE

Octobre 2020 n° 87

1851



Masquée
mais pas
bâillonnée!...

• Crise sanitaire, crise sociale ...

Ces vers de Jean de La fontaine résonnent étrangement à nos oreilles aujourd'hui :

*Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.*

Chers adhérents et amis

Après ce sinistre préambule, nous vous espérons tous en bonne forme et bonne santé après cette longue et dure période de confinement-déconfinement, puis reconfin... ?

Mais face au concert discordant de "spécialistes" qui se contredisent et à la "Valse-hésitation" sur les mesures sanitaires variant de jour en jour, on ne sait plus sur quel pied danser. Non, pas danser! cela devient dangereux aussi.

Aux dernières nouvelles il est question, de prolonger *l'état d'urgence sanitaire* jusqu'au printemps prochain.

Aussi, nous paraît-il bien difficile de nous projeter dans l'avenir.

Une journée était prévue le **5 décembre prochain par la médiathèque de Digne**, et devait faire une large place à 1851 et à notre Association.

On s'oriente, maintenant, vers un renvoi en janvier-février car le lieu est soumis aux nouvelles règles sanitaires limitant le nombre

de personnes à 30. De ce fait, notre Assemblée Générale annuelle qui aurait pu se tenir à cette même date et en ce même lieu est renvoyée au début de l'année prochaine.

Une fois n'est pas coutume, ainsi que le deuxième livre que vous avez reçu, "**1849 le Parti de l'Ordre et la 2nde République. Dans les Basses-Alpes**", en 2020 nous aurions eu deux Assemblées Générales la même année,

Bien des surprises nous attendent sans doute encore. Espérons, que ce ne soit que des bonnes. Vous serez, bien entendu, tenus au courant, dès que la "Valse-hésitation" cessera.

Votre secrétaire : **Paul CRESP**

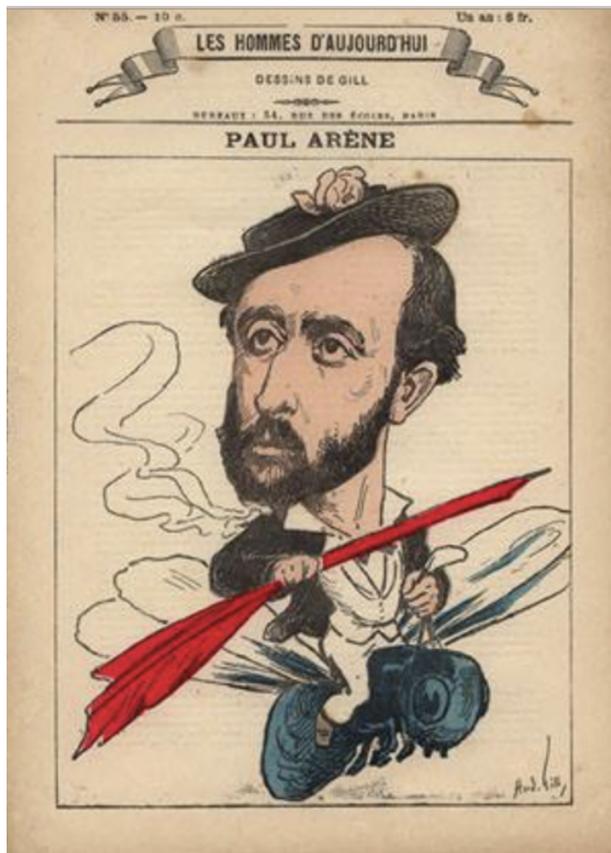
• Paul Arène ...

Notre ami **René MERLE**, l'un des piliers fondateurs de notre Association, nous offre un bel article consacré à Paul Arène :

Paul Arène ferme républicain

Figure marquante du patrimoine littéraire bas-alpin, et provençal, Paul Arène n'est pour beaucoup que le chantre aimable d'un pays, auquel Daudet a volé quelques pages pour ses "*Lettres de mon moulin*".

Ce serait oublier que toute sa vie, pour l'essentiel passée à Paris avec des retours fréquents au pays natal, Sisteron, Arène fut un bon et ferme républicain, y compris en des temps où il ne faisait pas bon de l'être. Gil ne le représenta-t-il pas la plume rouge à la main ?



Notre présidente, Colette Chauvin a publié dans notre Bulletin du 23, avril 2003, sa magnifique « Chanson rustique » antiroyaliste de 1870 ou 1871, « *La moisson des lys* ».

Dans la plus pure tradition de 1851, le jeune Arène magnifie la levée démocratique du peuple paysan.

On peut également la retrouver sur notre site : https://1851.fr/themes/arene_maurel/

Dès la chute de l'Empire, le jeune Arène s'était engagé pour défendre la République contre l'invasion prussienne. On connaît l'allègre chant de guerre qu'il avait composé pour les volontaires de Sisteron dont il avait pris le commandement : « *le Midi bouge* » :

*« Un, deux, le midi bouge
Tout est rouge... »*

En 1943, Arène fut honoré à Sisteron pour le centenaire de sa naissance.

À quelques pas de la sinistre citadelle, où croupissaient tant de victimes de la répression pétainiste, c'est Maurras qui vint rendre l'hommage, accompagné du très pétainiste Ripert.

Et Maurras de déclarer que Arène ne faisait pas de politique...

Il fallait oser. Le lien entre Maurras et Arène est seulement celui d'une odieuse

utilisation d'un chant de marche républicain d'Arène "*Le Midi bouge*", qui, après la mort d'Arène et en en changeant peu de mots, est devenu le "*Chant d'assaut*" des nervis de l'Action française, les *Camelots du roi* !

René MERLE

• ***Lettre à Marianne...*** de Félix Pyat, Rougée, G. Jourdain (*Brochure du Comité de la Commune révolutionnaire, Londres 24 février 1856*).

*Salut Marianne pleine de force,
Le peuple est avec toi,
Le fruit de tes entrailles,
La République est bénie.
Sainte Marianne, mère du droit
Aie pitié de nous !
Délivre-nous !*

*Vierge Marianne,
Entends, écoute, exauce nos litanies,
Nos prières et nos vœux !
Asile du banni, liberté du captif,
Patrimoine du pauvre, famille du paria,
Espoir de l'affligé, force du faible,
Foi du mourant, immortalité du mort,
Rends-nous la France, Rends-nous la Patrie,
Rends-nous la République !*

*Vierge de la Liberté,
Délivre-nous des rois et des papes !
Vierge de l'Égalité,
Délivre-nous des aristocrates !
Vierge de la Fraternité,
Délivre-nous des soldats !
Vierge de la Vérité,
Délivre-nous des diplomates !
Vierge de la Sincérité,
Délivre-nous des alliances et des conférences !
Vierge de la Probité,
Délivre-nous des excellences,
Des mouchards, du Sénat, des voleurs,
Du budget, de l'emprunt, de l'impôt,
De la Bourse, de la Banque, du grand livre,
De la guerre, de la famine, de la peste,
De l'empire et de l'empereur !*

Ainsi soit-il.

Cette "*Lettre à Marianne*", mise en ligne sur le site de l'Association ADIAMOS, nous pouvons la retrouver dans l'ouvrage d'Alexandre ZÉVAÈS "*Les proscrits français en 1848 et en 1851 à Londres*". Lui même mis en ligne par la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*.

Cette Commune révolutionnaire, fut fondée au début de 1852, à Londres par quelques proscrits afin de maintenir le contact avec les noyaux de républicains qui, dans

chaque département en France, seraient prêts à se soulever le fusil au poing.

• **Une source inédite de document...**

le registre des enfants de la Commune de Paris.

Dernièrement, la société de 1848 et des Révolutions du XIX^e siècle nous a informé de la disparition, cet été, de deux de ses membres, grands historiens : **Jean-Claude Farcy** et **Dominique Kalifa**. Ce dernier, spécialiste de l'histoire du crime et de ses représentations, était sans doute plus connu du grand public pour sa collaboration régulière au quotidien "Libération".

Jean-Claude FARCY était, lui, spécialiste reconnu de l'histoire rurale et de l'histoire judiciaire. Son dernier article publié dans la revue *CRIMINOCORPUS* présente une source inédite :

L'âge des enfants de la Commune de Paris et effet de seuil (16 ans) selon les sources disponibles

moins					
Moins 14 ans	13,06	12,79	16,14	11,61	11,31
De 14 à 16 ans	86,94	87,21	83,86	88,39	88,69

Leur participation à la Commune, notamment à la défense des barricades pendant la Semaine sanglante avait, pour les communards et leurs défenseurs, valeur de symbole quant à leur volonté de construire une société plus juste, plus fraternelle, plus humaine.

Il cite l'ouvrage de Gaston Da Costa ¹

"La Commune vécue 18 mars - 28 mai 1871" (Paris, Ancienne Maison Quantin).

"On sait comment Victor Hugo, à la suite d'un article paru dans le Figaro du 3 juin 1871 relatant l'histoire d'un enfant de quinze ans sur le point d'être fusillé à une barricade de la rue du Temple, et revenant se placer au mur après avoir obtenu la permission d'aller porter sa montre au concierge voisin afin de la faire remettre à sa mère, célèbre l'héroïsme de l'enfant qui préfère :

"À la fuite, à la vie, à l'aube, aux jeux permis,

Au printemps, le mur sombre où sont morts ses amis"

Victor Hugo, **"Histoire d'un crime"** l'insurrection parisienne contre le coup d'État du 2 déc. 1851.

Sur une barricade, au milieu des pavés
Souillés d'un sang coupable et d'un sang pur lavés,
Un enfant de douze ans est pris avec des hommes.

- Es-tu de ceux-là, toi ? - L'enfant dit : Nous en sommes.

- C'est bon, dit l'officier, on va te fusiller.

Attends ton tour. - L'enfant voit des éclairs briller,
Et tous ses compagnons tomber sous la muraille.

Il dit à l'officier : Permettez-vous que j'aie
Rapporter cette montre à ma mère chez nous ?

- Tu veux t'enfuir ? - Je vais revenir. - Ces voyous
Ont peur ! où loges-tu ? - Là, près de la fontaine.

Et je vais revenir, monsieur le capitaine.

- Va-t'en, drôle ! - L'enfant s'en va. - Piège grossier !

Et les soldats riaient avec leur officier,
Et les mourants mêlaient à ce rire leur râle ;
Mais le rire cessa, car soudain l'enfant pâle,
Brusquement reparu, fier comme Viala,
Vint s'adosser au mur et leur dit : Me voilà.

La mort stupide eut honte et l'officier fit grâce.

¹ Gaston Da Costa (15 déc.1850 – 11 déc.1909) était un pédagogue, militant politique et Communard français, auteur d'un ouvrage en 3 volumes :

"La Commune vécue" et Mémoires d'un Communard".

Âge	Rapport Guichard	Registre des enfants		Base de données	
		A	B	A	B
		7	3		
Plus de 18 ans					
18 ans		25	7	564	815
17 ans		102	33	501	655
16 ans	237	231	143	333	467
15 ans	226	162	240	167	320
14 ans	103	57	126	71	146
13 ans	47	32	49	37	61
12 ans	21	20	29	23	36
11 ans	11	10	13	9	16
10 ans	4	2	5	4	4
9 ans					
8 ans	1	1	1	1	1
7 ans	1	1	1	1	1
16 ans	651	516	607	646	1052

Jean-Claude FARCY est également l'auteur de l'indispensable base de données "*Poursuivis à la suite du coup d'État de Décembre 1851*" dans laquelle nous puisons si souvent.

(<http://poursuivis-decembre-1851.fr/>)

• **Nos adhérents publient...**

Julien GUÉRIN

"Amédée Saint-FÉRRÉOL (1810-1904), Polignac", éditions du Roure, 2020, 109 p. Saint-Féréol, député républicain contraint à l'exil à la suite du coup d'État, est l'auteur de : "*Les proscrits français en Belgique, ou, La Belgique contemporaine vue à travers l'exil*" (1870).

Edgar AUBER "*Pierre LAFON, un Républicain "enragé", Pierre Lafon, cœur loyal, âme noble, désintéressement et à la franchise chevaleresque, estimé de tous, même de ses ennemis.* Histoire politique du Lot, édition, éditions du Ver Luisant.

• **D'autres publications intéressantes...**

Dominique ERSTER,

"Alphonse Baudin, Pierre et les autres. La saga d'une illustre famille de l'Ain", Brénod, IDC, (2020), 160 p.

• **Gisèle-Roche-Galopini**

En plein confinement, nous avons appris le décès d'une des cofondatrices de notre Association. Elle s'en est allée à l'âge de 94 ans aux termes d'une vie associative bien remplie ponctuée de publications historiques sur sa région.

Un hommage devait lui être rendu le 15 octobre à Saint-Étienne-les-Orgues, Nous devons y participer. Il vient d'être annulé en raison de la situation sanitaire.

Nous avons, elle et moi, un souvenir commun à Aix où, sur l'initiative de Christian Philibert, nous avons été invités, représentant notre Association, au repas annuel du *LIONS CLUB*. Nous devons, suite à la projection d'extraits du film "*Ils se levèrent pour la République*", faire "découvrir" (le mot était juste) à l'assistance, ce qu'avait représenté, dans la région l'insurrection contre le coup d'État du 2 décembre 1851. Pour l'anecdote : Suivant mon penchant pour les gaffes, j'ai débuté mon propos en soulignant que cette

résistance était peu connue, comparée à celle contre "l'occupation allemande" lors de la seconde guerre mondiale.

J'ignorais que le président de cette honorable assemblée était d'origine allemande. À table, J'ai été placé à ses côtés et au cours d'un délicieux repas ... nous avons, tout de même bien sympathisé !

Nous reviendrons vers Gisèle dans un prochain bulletin, à propos de son implication dans l'Association et son travail de mémoire sur 1851. Cela bien, évidemment, lorsque la cérémonie d'hommage deviendra possible.

Paul CRESP

• **Un nouveau local...**

Pour les archives, documents et livres de l'Association. Après quelques attermoissements de la Mairie de Château-Arnoux-Saint-Auban malgré l'obligation de déménager pour "vente d'immeuble", suivis d'un dégât des eaux et autres péripéties nous sommes très heureux de vous annoncer que la Mairie des Mées nous a attribué un local.

Ce lieu, en rez-de-chaussée, est parfaitement adapté pour conserver nos cartons, nos dossiers, nos livres et nos expositions. Le déménagement a eu lieu au mois de juillet. Des bras amis ont été bienvenus. Nous tenons à remercier la Mairie des Mées pour ce nouvel hébergement.

Colette CHAUVIN

• **Petit clin d'œil...** (puisque masqués, on ne voit que les yeux) *La Grippe espagnole de 1918.* (Site de l'Association *ADIAMOS*).



Sur la pancarte de la femme à droite : "*Portez un masque ou vous irez en prison*", Mill Valley, Californie.

